

ah

.....

Le Petit Maroc, une île en ville ? V-île ?

[Réunion 4 janvier : Gaëlle, Lionel, Jeff, Jean-Louis, Gaël, Clémence, Régine, Jérôme]

[En ligne : sur le pad : Florelle]

- o 11 membres actifs P9 déclarés, selon le pad de travail et les mini-réunions précédentes

- o **réunion 4 janvier** :
- o objectif : avancer au maximum sur la note d'intention et sur la constitution de l'équipe
 - (qui se déclare dans le dossier de candidature et pour assurer l'audition si pré-sélection)
 - une équipe représentative : un architecte, un plasticien.ne, un.e musicien.ne, et un.e extra-terrestre
 - info Jean-Louis : Laetitia Cordier des Abeilles accompagnerait ou ferait partie de la commission
 - info Jean-Louis : du côté patrimoine, il y a des divergences (de doigts de pieds) (Hubert Chémereau, militant breton) sur les questions patrimoniales
 - info Jean-Louis : volonté politique de nier le passé historique et patrimonial de SN, Jean-Marie Alain, Mme Guichoua, Hubert Chémereau...
 - l'équipe "couvre" une plate-forme plus large comprenant tout le monde
 - info Régine : d'après Flo Madre (qui de plus habite au Petit Maroc), impression que des agences d'architecte candidateraient avec une équipe d'étudiants (projet adapté pour cela), ce qui politiquement est important pour eux
 - référence à faire valoir : installations dans l'espace public

- on constituera l'équipe après avoir défini l'intention du projet

- *sur/de/ quoi part-on ?*

- les axes :

- l'échelle / maquette, en réduit,

- la cinématographie (histoires, patrimoine),

- l'île (les 4 temporalités proposées : son présent, passé, conditionnel, futur)

- fictions

- (dont l'histoire des 4 ponts :

- selon les ouvertures/fermetures, isolement, sensation d'être dans une île, une angoisse ?)

- (décalage, déplacement)

- (JLV : historiquement le Petit Maroc est déjà une fiction) (Lionel : science-fiction)

1/ Révéler une île qui n'existe pas. Éloge du faux. Une architecture imaginaire et du repentir /// piste : plateau de tournages

2/ Révéler une île qui existerait. Éloge de l'utopie. Une architecture de l'habiter et des trajectoires /// piste : sciences-fictions

3/ Révéler une île qui aurait existé.

4/ Révéler une île qui existera (pourrait exister)

o rappel des critères et attendus

- La qualité architecturale et/ou artistique des références proposées (projets, réalisations et/ou projets d'étude)
- L'intérêt pour les démarches expérimentales de conception, la pédagogie et la communication,
- La capacité à mener des démarches participatives et pédagogiques, à impliquer les populations et à les intégrer au projet
- La capacité à concevoir et à fabriquer des installations, des micro-architectures,
- La capacité à travailler en équipe de façon transversale.

o travail/relations avec les habitants :

- selon les éditions antérieures, vaguement *participatif*, (pas faire d'animation, faire plus qu'un lieu ou structure culturelle ou une asso d'habitants)
- au P9 on travaille au long terme qui se peut se poursuivre après le programme Ardepa (on est déjà préoccupé)
- JLV : exemple d'un travail/projet fiction réalisé à Trentemoult
- quelles association existent sur le Petit Maroc
- comment impliquer les habitants ? arriver vers eux, et voir ce qui sort des discussions, pour pouvoir formuler un projet à partir d'une intention (ne pas *jouer* avec les habitants)
- rapport avec des méthodes sociologiques d'architecte : sur le terrain, enquêtes, résultats
- *info : nous mangeons la galette et comme prévu, c'est Gaël qui a eu la fève, donc c'est le roi : à mettre dans l'intention générale et le dossier : le roi Gaël a la fève*

o **quid du lieu de travail ?** les Abeilles, ancien local Galerie du Petit Maroc (Café du Commerce) - le lieu commun, d'échanges, - à voir quoi annoncer ? oui le

lieu de travail sera sur l'île, et par exemple, les Abeilles peut être un lieu de stockage et de rencontres (avec les habitants) durant la résidence (voir prévoir les Abeilles comme un lieu d'accueil de *migrants*, ceux qui abordent l'île)

- o se rappeler l'action de Stéphane Juguët aux Abeilles : participatif
- o comme aimer les habitants vers ce lieu (en plus de choses qui se passeraient chez les habitants) : les Abeilles = salle de jeux ? ...

- o **à voir** : la Rue de l'Église / Place de la Rampe ?
- o l'usine élévatoire ? (lieu trop isolé, hors-île, c'est le moteur qui fait fonctionner l'île)
- o comment l'île peut apparaître, disparaître, monter, descendre ? --> trucages

A

l'intention comme méthode ?

travail avec les habitants : à partir de leurs réactions ? vont-ils produire ? vont-ils intervenir ? (Lionel : ils vont être guidés) (Gaëlle : comme une proposition de workshop)

quel est peut-être ce **workshop ? cet ou groupe d'ateliers ?** (Lionel : de toutes façons, on est train de définir un lieu de travail [galerie du Petit Maroc]...)

à partir une carte ? (une carte gonflable) (révéler la ville via une cartographie) (échelles, différentes strates de cartes et d'histoires, de différentes natures et d'activités)

(JLV par exemple, le monsieur qui fait sortir pisser son chien ? leurs parcours)

même des petites cartes, des micro-cartes, ... (Lionel : Borges) (Gaël : Dogville de Lars von Trier)

(JLV : Ollivier est partant pour filmer ce qu'on veut)

(JLV : le bateau "Va pas trop Vite", à voile marron, peut être dispo : maison de quartier de Kerlédé)

(Lionel : dispositif de caméra (audio-vidéo) présent près de l'écluse, entrée du port pêcheurs) (un bureau avec multi-écrans) (note Jérôme :

<http://nocinema.org/>)

B

l'île comme un livre ouvert, à l'échelle 1:1 et de multiples échelles

- révéler la ville ?
- par des cartographies (virtualités, strates, repérages, se localiser)
- (repérer des distances, des architectures, des lieux)
- (Gaëlle : des cartes qui se superposent) (JLV : un livre Epépe de Ferenc Karinthy) (Lionel : cartes de différentes natures et de différents matériaux)

- comment : comme des naufragés : immersion physique dans le contexte

- des lieux : plateau(x) de tournage, des scènes,

- vers un programme futur ? (urbanistique, architectural)

- (JLV : exemple à Lyon : des façades colorées sur toute l'île : un programme à faire) (mettre toute l'île dans le rouge, comme si le Varini s'était mis à baver et prendre toute l'île)

- exemple : le nouveau logo SN : <http://www.sainnazaire.fr/actus-109/nouveau-logo-et-nouveau-visage-pour-la-ville-de-saint-nazaire-7089.html?cHash=a7a8e4a8b21143442e7518c5b587dd75>
- quelles seraient les restitutions ? (Régine : sortir de l'atelier de travail pour mettre dans l'espace public) (moment public organisé par l'Ardepa) (en fait : rendre public depuis le début des ateliers) (Régine : ex. restituer tous les soirs ?) (JLV : voir l'exemple Visages/Villages avec Agnès Varda : capter les habitants) (Régine : L'Usine de Rien, d'un collectif de cinéastes portugais)
- <https://www.meteore-films.fr/ressources/files/1/4953551-137-DPUSINE-Def-BD.pdf>
- JLV : pdt les grandes grèves, les pêcheurs (et les agriculteurs) donnaient leurs poissons aux grévistes
- <https://hirsutefanzine.wordpress.com/2015/03/11/les-greves-de-lete-1955-a-saint-nazaire-et-nantes/>
- Régine : voir aussi des Infiltrations moins ostentatoires (ex. les banderoles et inscriptions près de la Place de Commando, voir aussi en bas du building, des bandes de vingtaines de pots de fleur sur les places de parking) (--> des mécontentements) (JLV + Jeff : des nains de jardin, des samzains de jardin)
- Lionel : la zone "tolérée" de graphes dans la cour derrière la salle Jacques Brel
- Gaël : dans dossier Ardepa, il est noté faire un "journal de bord". (Gaël : peut-on aller plus loin qu'un simple page web? en tant que projet artistique... ?) (Gaël : une publication sera réalisée) (La Roue Libre)
- Gaëlle : n'est pas convaincue : sans doute que l'Ardepa prévoit une publication non ? peut-être pas nous de se charger de cette édition
- JLV : les balades "poétiques" de Dupuy et Dector (dans la ville) (à voir : l'histoire du puits au Petit Maroc, placé sous la grande fresque)
- Gaëlle : bcq de non-lieux au Petit Maroc. Lionel : faire une cartographie des non-lieux ? (un paradoxe) (Florelle : voir "un livre blanc" de Philippe Vasset) et Marc Augé sur les Non-Lieux. *Non-lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité* (Le Seuil, 1992)
-
- Lionel : distribuer des cartes vierges, les habitants les légendent.
- Régine + Jeff : OpenStreetMap, <http://openstreetmap.fr/>
- Jeff : cela reste une cartographie "scientifique", la cartographie est une écriture, il est bien de la penser comme une narration, une grammaire / <http://u.osmfr.org/m/74993/>
- par exemple, Jeff : utiliser la couleur comme distance (variable subjective), prendre des niveaux et des variables à partir desquels on peut faire des graphies. Tout

traduire en échelles imaginaires.

- Lionel : les cartes sensibles : d'autres lectures des réalités (des représentations du réel)
- Gaël : les cartes géo-politiques
- Régine: on quitte le relevé vers la et les perceptions (d'un espace)
- Lionel: Au niveau son aussi sur cette ile il y a beaucoup de choses, Gael: et ça donne de la maquette. Presque noter tout ce qu'on peut relever
- JL: Le taux d'alcoolémie aussi!

Synthèse

Liste des enjeux de la candidatures en 4 points à développer, en parlant de la méthode et de l'intention.

La cartographie des participants (public) comme entrée vers les réalisations.

commentaire : c'est le principe de l'ethnographie : immersion, construction d'outils, captations (voir émission Philippe Descola (ethnographie, ethnologie, anthropologie)

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-methode-scientifique/grand-entretien-avec-philippe-descola>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-discussions-du-soir-avec-frederic-worms/philippe-descola-pour-un-nouveau-monde>

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/dans-la-tete-de-trois-explorateurs-23-philippe-descola-sur-le-terrain-de-lanthropologie>

<https://www.college-de-france.fr/site/philippe-descola/>

sur une telle méthode : tout le monde peut participer (même ceux qui pour l'instant ont dit ne pas être dispos : Stan et Sarah)

comment le mandataire porte le projet ? (Régine : est-ce l'agence Gamaa qui collabore avec le P9 ?)

ce n'est pas le collectif

Jérôme : créer un binôme : l'agence Gamaa (Gaël Marec) et l'**Équipe** (comme un avatar interdisciplinaire, avec un cv constitué de bouts de cvs de chacun d'entre nous, chaque nom de chacun correspond à un pseudo de l'avatar)

Gaël connaît des membres de l'Ardepa

Jérôme : réf/ Bernard Lortat-Jacob, un rapport ethno de recherche/action/fiction, <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1462> :

livre *Indiens chanteurs de la Sierra Madre. L'oreille de l'ethnologue* (1994)

donc scientifiquement, la notion d'avatar pourrait être viable et argumentable (scientifiquement)

une avatar : Gaëlle veut bien tenter de construire le cv de cette avatar, en expliquant pourquoi on crée un avatar (avec un numéro de téléphone, un 07 car on est en 2018, Lionel : on achète un téléphone mobile à 10 euros et cela sera le numéro de téléphone de cet avatar) (quel est son nom ?) (JLV Fuente Jorpe) (anagramme de Projet Neuf)

ex. Rainer von Abt, dans le roman Le Palais de Verre de Simon Mawer <https://www.babelio.com/livres/Mawer-Le-palais-de-verre/376938>

ex. dans le roman Les Pierres Sauvages de Fernand Pouillon <https://www.babelio.com/livres/Pouillon-Les-pierres-sauvages/581498>

ex. dans le roman L'Éloge de L'Ombre de Junichirô Tanizaki <https://www.babelio.com/livres/Tanizaki-Leloge-de-lombre/23967>

- autre question de Gaël à l'Ardepa : les Abeilles : qualifier le lieu pour ce qu'on veut y faire (lieu de stockage, de rencontres) (Ollivier : lieu de coulisses pour se changer de tenue, + lieu de tournage)

- autre question de Gaël sur la pédagogie : comment ? Jérôme : embarquer des équipes d'élèves (Lycées A.Briant, Expé) sur les projets École des beaux-arts, classe préparatoire, atelier recherche multimédia, projet en lien avec le paysage (thématique fin d'année École) et le cinéma, cf : film "Douce des roseaux", scène du petit Maroc à construire collectivement. JIV + Ollivier
<https://projetneuf.cc/Reperages>

JLV : les Halles : pour faire sécher les bois exotiques livrés par mer. à voir aussi l'ancien débarcadère du bac de Mindin :

http://www.destinations2030.org/origine/cache/460-300-files_mobilite_diapo-mobilite_diaporama-mots22.jpg

ancienne gare maritime (face à l'actuel éco-musée) : http://1.bp.blogspot.com/-4aR5nviAfh0/U38bc6PWk9I/AAAAAAAAAGA0/TWc9eE72AYk/s1600/602_001.jpg

http://3.bp.blogspot.com/-vt0EbQRrk0/T-wlNfY4UUI/AAAAAAAAADnM/jiAmjLDFvqg/s1600/947_001.jpg (avec un drapeau belge)

Florelle : J'ai une question : si j'ai bien compris, on a principalement deux axes de recherche / production (A et B)

Est-ce qu'il y a des personnes qui se sentent inspirées par une des propositions ? (Jérôme : inspirées, tu veux dire ? par le nez ?) Florelle : Oui c'est ça par le nez^^.

Florelle : En relisant un peu plus je vois qu'il y a un projet de carte qui se dévoile et un projet plutôt axé sur l'insularité du Petit Maroc avec des propositions "multimedia"

Gaël : Les deux idées ne sont pas dissociées : l'une est la suite de l'autre, ou elles se complètent ok

on fume

sur la terrasse, une discussion : passer du terme cartographie à Carte aux Graphies (terme qu'on se réapproprié et qui laisse plein de potentiels possibles, plausibles et probables derrière)

on mange un/des gâteau(x) et on boit du café

JLV : les chaluts étaient de la même couleur "marron" et noir dessous (goudron), c'est plus tard que d'autres couleurs ont été utilisées.

Clémence propose de boire un coup (de plus) (Florelle : je vous envie ;-)) ben en fait personne a envie de boire, on est trop sérieux et concentrés, là. (Florelle : La détente c'est important aussi :-)

On va faire maintenant une **synthèse**

JLV : Il y a des lieux constructibles et des lieux non constructibles. Il suffirait de déplacer un mètre carré de terre "non-constructible" dans un terrain constructible pour requestionner un projet de construction qui pourrait être prévu sur le terrain constructible hormis donc ce "mètre carré" qu'il faudrait faire constater par un huissier.

Voir les projets de

- Stéphane Lagré (plan de Tokyo superposé à celui de Rome), <http://data0.10.over-blog.com/> , <http://data0.10.free.fr/>

- Nicolas Moulin (Paris vidé),

- Laurent Tixador, Alexandre Poincheval (suivre une ligne sur une carte quel que soit ce qu'elle traverse)

Florelle : A propos de carte, il y a aussi le projet d'Armelle Caron "Paris rangé" par exemple <http://www.armellecaron.fr/works/les-villes-rangees/>

(ex. les fils bleus de maçon, la poudre de marquage de terrain de sports)

---> Un titre.. *(pas encore)*

---> candidature : Gaël/Gamaa + L'Équipe (avatar)

---> note d'intention : **Le Petit Maroc, Une île en Ville ?**

- enjeux répertoriés qui s'en dégagent :

1/ (analyse) — [Elle est (voulue, fantasmée)]

—— et nous on dit : **révéler l'île** (JLV : une île par intermittences) (elle est, elle n'est pas, elle a été, elle pourrait être, elle le sera) --> une île inconnue

une île fantôme (ex. La Corée était estimée une île avant de découvrir qu'elle était reliée au continent)

https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8ELe_fant%C3%B4me

[http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/japon-](http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/japon-gunkanjima-ile-fantome)

[gunkanjima-ile-fantome](http://www.geo.fr/photos/reportages-geo/japon-gunkanjima-ile-fantome) (Florelle : louldji Beltrame a fait un

travail autour de Gunkanjima <http://www.frac-centre.fr>

[/collection-art-architecture/beltrame-louldji-gunkanjima-](http://www.frac-centre.fr/collection-art-architecture/beltrame-louldji-gunkanjima-)

[64.html?authID=307&ensembleID=1085 \)
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=
%C3%8Ele_Morrell&redirect=no](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%8Ele_Morrell&redirect=no)

2/ (dispositif) — [Elle n'est pas]

—— **L'île n'est pas évidente** : révéler par une mise en scène (scénographie), une mise en espace par des variétés de lectures et d'échelles (strates)

qui nécessitent un travail de *nauffrage* (fiction) : être sur le terrain, et cartographier pour découvrir : **carte aux graphies**
(l'île n'est pas évidente pcq elle est artificielle)
(une terre ferme)

3/ (méthode) — [Elle a été (histoires)]

—— **révéler (par) les insulaires** (traduire des langues inconnues : des idiomes) (l'équipe devient traductrice et ethnographe)

4/ (œuvre) — [Elle le sera]

—— afin de **créer un portulan** (toiles d'araignée) (marteloire de Vasco de Gamaa qui débarque au Petit Marec) (carte pisane 1258) Florelle : lol

--> développement des 4 points

1/ **révéler l'île** : on débarque, pour cela, on crée un **campement/atelier/workshop/"repaire"**,

l'enjeu étant de créer une/des méthodes de *cartographication* (cartographies/fabrications) (salle des cartes) (portulans)

https://portolano.neocities.org/Carre_Pisane_Portolan.jpg

--> on tisse des pistes (on part du noir et on découvre des parties du territoire).

--> Découverte/Déconstruction, inventorier, enregistrer, excaver, déblayer, remblayer, par tous les moyens et ressources dont dispose l'équipe

o 2/ **l'évidence de l'île** : il a fallu creuser un canal, des canaux.

- o
- o
- o
- o

o =====

o **petit développé de réflexion :**

micro-architectures (présent dans le dossier)

comment les idées de chacun.e (intentions pad 1) se mettent à converger

notamment avec l'idée d'une *cinématographie* générale (exprimée dans le pad 1)

l'enjeu de la cinématographie permettant de réarticuler les pratiques de chacun

et d'activer des rapports de mise à l'échelle, ou de modifications d'échelles (superposées) (trucages) (filmer permet de rendre à l'échelle 1 ce qui est à l'échelle micro ou macro)

? articuler cartographie et cinématographie : par ex. en prenant les cartographies de différentes natures comme des story-boards, vers un scénario général

le script serait l'atelier : le lieu du travail sur l'île

l'île comme un plateau de tournage (cinecitta) durant la résidence (processus de résidence et de restitution)

l'île donnant l'image d'un lieu de multiples tournages (le journal de bord serait un registre des processus de construction et de fabrication de chaque travail mené) : installations, infiltrations, films, performances, etc. (tous les types et natures de pratiques)

(restitution : dispositifs de chacun vus comme micro-scènes de tournage) (entre documentaire et fiction)

(restitution : projeter les rushes dans l'espace public : une mosaïque dans l'espace d'images qui feront "film" plus tard : voir dossier l'Ardepa restitution six mois après)

une réalisation possible serait après la résidence : le film final constitué de "scènes" qui fait "film" : projeter l'île

--> une **cinématographie "architecturale"**, paysagère (d'un nouveau paysage d'une île virtuelle) (et non pas une architecture cinématographique)

(la cinématographie architecturale permet de modifier et de révéler l'île par des actions qui semblent de tournage alors qu'elles sont des actions de modification et de révélation de l'île, de différentes manières et libres selon chaque artiste)

l'atelier (le lieu de travail) : table de montage (avec les maquettes et les prototypes des réalisations en cours...)

chacun.e ainsi peut travailler à l'échelle et à la temporalité voulue

l'Équipe devenant une équipe de "réalisateurs" avec des non-acteurs

ainsi résoudre la question budget :

budget général : une partie pour réaliser les "décors" (chaque scène), une partie pour la réalisation du "film", une partie pour ...

le budget de production est très limité : faire des choix d'économies sur les réalisations (leur nombre et leur nature)

ex. L'Ardepa verse à Gamaa, qui reverse à l'asso P9 (SIRET) qui distribue aux artistes (indemnités)

ex. à voir pour le budget de production, si c'est Gamaa qui gère les achats

(Lionel : ex. du film tourné à Angers : des lieux filmés sur place semblant être d'un autre pays)

(Entre Théorème et Le Mépris) (voir aussi Medea de Pasolini)

Florelle : Je sais que c'est une synthèse mais est-ce que je peux faire une proposition ? oui

ok (je fais vite il y a un peu de monde au GC) je pense à une sorte de cartographie en volumes basée sur des objets confiés par les habitants dont on peut faire le moulage. Ce serait une sorte de "Petit Maroc" inversé, une maquette d'objets qui deviendraient représentation d'une ville (dans mon esprit, le moulage rend l'objet moins reconnaissable, on n'en conserve que la forme ou l'empreinte).

Lionel dit que tu te démerdes pour les moulages stp. Florelle : arf, même si c'est des petits objets ? sinon c'est ok ;-))

à voir : kasbah, médina

AVATAR Petit Maroc

(en construction!)

Tentative de biographie

Qui est Fuente Jorpe (anagramme à valider) ou Tavara Fuente Jorpe - personnage féminin oui ! pourrait être sans genre et être en écriture inclusive aussi

(Fuente: Fontaine en espagnole, petit clin d'oeil à Duchamp qui n'est pas pour me déplaire)

De mon côté j'ai trouvé PETER JUNOF, artiste pluridisciplinaire.

(oui il va falloir décider. Un neutre serait l'idéal je pense. Si c'est suivi de l'inclusif c'est bien. (Et pour identifier ce personnage, et après discussion avec Florelle on peut trouver un pronom neutre "iel" ou "ille" voir <https://fr.wiktionary.org/wiki/iel>. Le second fait écho à "île" ;)

qui nous intéresse mais bon oui je cherchais cette écriture là, moi je suis ok si tout le monde l'est.

(le partie pris ici est d'utiliser des information de parcours ou de compétence de chacun qui rejoignent le projet de l'appel. Je concentre également ce qui pourra leur permettre de voir l'implication sur le territoire Nazairien/ tout reste ouvert bien sur)

(calibrage de la biographie de Tavera : se caler sur l'exemple de Gaël dans le dossier de candidature :

- biographie écrite : 6 à 10 lignes (oups) (oui, on partira de ce qu'il y a ci-dessous pour réduire à 10 lignes ;-)) yes (oui regarde le pdf de Gaël pour le calibrage)*
- et mettre en liste de dates pour le cv : expos, concerts, etc.*
- voir si on met une petite liste pour sa "formation" avec liste de dates aussi)*

=====

1/ BIOGRAPHIE - TAVARA FUENTE JORPE

Tavera Fuente Jorpe est un personnage artistique fluctuant et liquide qui a su se glisser et se produire dans plusieurs disciplines.

Le cinéma tout d'abord avec la réalisation de courts métrages en collaboration avec des musiciens, des artistes et des habitants de Saint-Nazaire autour de patrimoines matériels et immatériels (à l'image de son dernier film Vendredi Vénus Blanche, sorti en 2017) et de vidéos-installations participatives, ainsi que de nombreux films expérimentaux en super8 et 16mm, qui lui ont permis d'être invité.e au WOMEN Media Arts and Film Festival en Australie en 2013. Ille réalise en parallèle une œuvre cinématographique en réseau, sans début ni fin, nocinema.org. Ce qui lui valut le surnom de la Peter Junof du web-cinéma. Après un film en Irlande et un second en Roumanie, ille tenta un troisième film sur l'île de Pitcairn sans aller sur place.

Dans le domaine de la musique, en plus d'enseignements délivrés aux conservatoires et dans plusieurs écoles de musique sur le territoire nazairien, ille est aussi compositeur.e, chercheur.e et performeur.se, tout autant qu'interprète et instrumentiste. Alternant composition et improvisation, à la fois instrumentale et électronique, ille est invité.e dans de nombreux festivals. Ille est actif.ve sur les scènes nationales et internationales comme sur la scène plus locale avec des concerts et performances principalement lors des différentes éditions du Festival Instants Fertiles (Saint-Nazaire) depuis 2013. Aux aguets, ille explore toutes les facettes et dimensions du son. Parfois bruitiste, ses compositions acousmatiques et improvisées mêlent étroitement écriture poétique et travail de révélation de paysages sonores et acoustiques in situ offrant ainsi une relecture des environnements qu'ille explore.

Restant atypique et quelque peu dissident.e, ille est présent.e dans le champ multiple de l'art contemporain par un parcours mêlant expositions, performances, installations et interventions éphémères entre autres dans l'espace public. Toutefois ille participe à plusieurs expositions collectives et a bénéficié récemment contre toute attente d'expositions monographiques comme en 2016 au Palais de Tokyo. Par différents moyens, ille offre souvent une relecture espiègle de l'histoire de l'art notamment en se spécialisant dans les fontaines et les jardins. Ille réalise également par surprise des œuvres en gouttes d'eau sur les vitrines abandonnées de Saint-Nazaire. Ille s'implique

aussi dans plusieurs formes d'éditions et d'écritures autographiques ou collectives mettant en scène et questionnant les points de vue et nos relations aux lieux. En collaborant par exemple au projet Le Noyau, Ille s'implique aussi dans les réseaux libres et les formes sociales plastiques et musicales.

On retrouve également cet engagement dans ses différentes interventions, que cela soit en milieu scolaire ou lors d'invitations dans des workshops et résidences, voire aussi dans l'initiation de projets collectifs et collégiaux. Parfois, ille propose qu'au lieu qu'une œuvre ajoute quelque chose, elle ne devrait modifier que jusqu'à 50% de ce qui existe. Médiatrice, tout autant que médiane, son œuvre porte cette volonté d'accueillir un ou des publics.

De ses nombreuses pratiques une ligne claire et mouvante volontairement expérimentale se dessine : tout son travail est "espace" et construction d'espaces.

Tavara questionne de multiple manières l'espace et ses directions qu'ille vient perturber : dispositifs mécatroniques, vidéos, pièces sonores et acoustiques, signalétiques étranges, photographies, c'est tout un arsenal artistique qu'ille déploie en vue de relire le réel. Pour cela, ille utilise des objets du quotidien comme instruments de musique, réalise des scénographies à différentes échelles, re-photographie des images d'appartements à louer sur les sites ad-hoc, façonne des moulages de formes incongrues et mobilise des réseaux invisibles. Ainsi prennent vie marionnettes, apparitions fantomatiques nocturnes et séjours de colonies sur Mars.

Artiste de la recherche et de l'expérimentation, ses productions sont avant tout des questionnements de l'interdisciplinarité et de la transversalité des territoires des créations les plus contemporaines.

Ille considère que l'"atelier" (tout espace où ille projette ses recherches et fabrique, et en fin de compte "réalise"), est le lieu le plus expérimental de l'art. Ce questionnement engage de fait une réflexion qui lui est chère à savoir la question des lieux (l'espace public, chez l'habitant, dans les interstices, les non-lieux, etc.) et des formes de diffusion et d'apparition des œuvres.

Superbe. Je prends tout. Attention je viens de corriger qq tournures. Et on y reviendra demain matin.

=====

2/ CV - TAVARA FUENTE JORPE

- Interventions in situ Le Noyau, Musée Dobrée, Nantes.
- Co-fonde un quatuor de musique expérimentale (percussions) et un trio sans nom (SNPLIMCNEPUP)
- Concerts et Installations pour Steve Reich Project, Saint-Nazaire.
- Création de l'agence de réalisation transmedia Imediagin'art.

de 2000 à 2015 (sélections) -----> à vous de remplir ci-dessous pour bien mêler les compétences et les backgrounds...

- Sortie du film Guillemette et le Picatrix.
- Commence à faire des infiltrations dans l'espace public.
- Réalise des tournages en super8 au Maroc, avec ou sans caméra.
- Exposition Électrons Libres, Nantes 2015.
- Commande GRM, festival Présences Électroniques 2012.
- Travaille au LaboTuerto, laboratoire mobile de pratiques artistiques et cinématographiques à Grenade (Esp)
- Publication d'un ouvrage aux éditions Le Mot et le Reste.
- Résidences artistiques dans plusieurs pays : USA, Canada, Japon, etc.
- Invitations à de nombreux festivals et événements internationaux en Europe, Asie et Nord-Amérique.
- Visiting artist à la School of the Art Institute of Chicago (USA).
- Participe au WMAFF 2013 ~ Media Arts Program (WOMEN Media Arts and Film Festival), Sydney (Aust) et au 11th International Super 8mm Fesztivál à Szeged (Hongrie)
- Collaborations avec des architectes (Jean de Giacinto, Duncan Lewis, Marc Barani, Philippe Barré).
- Collaborations avec d'autres artistes et musiciens.
- Interventions artistiques dans les établissements scolaires (Lycée expérimental, Lycée Aristide Briand, École Corbilo, etc.)
- commence à faire des fanfares.

*(s'arrêter à début 2015 ?) (ou alors faire une liste succincte ;-)) de 2000 à 2015, et être plus exhaustif sur 2016 et 2017)
(pas avant 2000 : Fuente est une artiste du XXIème siècle)Exact*

Formation / qualifications : -----> à vous de remplir ci-dessous pour bien mêler les compétences et les backgrounds...

- artiste-professeur.e en écoles d'art et en école de design
- enseignant.e en conservatoire de musique et de danse
- artiste en médiation dans les centres d'art et musées (joli!)
- artiste enseignant.e en université (Montpellier, Nîmes)

- cursus de thèse Université Laval Québec
- MEE au Lycée Expérimental de Saint-Nazaire.
- co-direction de services éducatifs (formation d'adultes / publics scolaires) (Musées Nationaux, Centres d'art contemporain)
- participation à des colloques internationaux suivis de publications dans des revues anglophones et francophones
- commandes d'œuvres et collections publiques (CNAP, FRAC PACA, FRAC Midi-Pyrénées, etc.) et privées
- dans les années 90 / 2000, plusieurs diplômes d'enseignement supérieur en écoles d'art et de diplômes d'État dans les conservatoires

=====

3/ QUI EST TAVARA FUENTE JORPE ?

(explication de la création de l'avatar pour le projet)

Né le 4 janvier 2018 pour cet appel à candidatures, cet hydre? à plusieurs têtes et plusieurs vies se pose la question de la rencontre des arts avec les habitants, les lieux, leurs habitudes et leurs mémoires. Tavera Fuente Jorpe est un.e artiste avatar créé.e pour regrouper dans une seule entité les artistes membres actifs du Projet Neuf. Cette nébuleuse réunit créateurs de tout horizon — cinéma, arts plastiques, architecture, photographie, performance, musique, recherche multimédia... [1]— dans une volonté de transversalité et d'ouverture au collectif où la collégialité permet la mise en œuvre des projets de tous sur un mode maximisé d'échanges et de dialogues. Pour le Petit Maroc, Tavera Fuente Jorpe devient ce personnage échoué accostant ce bout de continent et d'architecture dérivante qu'est le Petit Maroc à Saint-Nazaire.

[1] pour poursuivre la discussion lancée avec Gaëlle et Florelle. Mon point de vue : ce sont les catégories qui enferment, pas ce que nous faisons et d'où nous parlons, en tant que musiciens, plasticiens, etc. Par exemple, c'est bien pq je suis d'abord musicien (compositeur, etc.) que je me permets aussi de faire des œuvres plastiques, cinématographiques, littéraires, etc. (et je me libère), etc. Ce ne sont pas les moyens de ces catégories qui légitiment ce que l'on fait... D'où ma remarque de garder plutôt "cinéastes, plasticiens, etc." plutôt que "cinéma, arts plastiques, etc.)...

=====

4/ LE TROMBINOSCOPE DE TAVARA FUENTE JORPE

(tableau avec les photos et noms de chacun ?)

*Est ce qu'on remet 2 / 3 ligne biographique pour chaque artiste avec photo? dates naissances, lieu de travail?
je pense même qu'on va réduire au max à nos "fonctions" (je laisse entre parenthèse des développés si besoin et si il y a la place de les mettre dans le pdf.*

*--> Pour faire plus simple et ne pas trop alourdir le dossier, voire pour ne pas "parasiter" la biographie de Tavera Fuente Jorpe aka Peter Junof,
je propose de mettre que la photo plus le nom de chacun dessous et l'adresse d'un site web, et c'est tout.*

Au vue de la quantité d'informations, je ne mettrai pas les bio perso. Juste la photo de chacun, en petit sous celle de Tavera, qui sera plus grande, et dessous le nom et la discipline de chacun.

oui ok pour moi

PHOTOS DE CHACUN //

(la photo d'Elivra est de très mauvaise qualité, elle doit me renvoyer qqchose.)

Photos Id:

<https://framapic.org/gallery#bW080QJ7TK06/5XD3eQvU7fEH.jpg,2XBINr7L92cD/IGzyu6VVVdN8.jpeg,7rt9rtm1uuNt/p6BAxxRdSzZR.JPG,bljyPC5ggCwz/mxWnUuUEJmJR.tiff,c4lwBaQBnxog/0rNxBCR6hSUI.jpg,Pb0q2O3Pbc1W/pl9V15x5cMtW.jpg,H0v3Svv8YgNr/IPKMLXShMyBc.jpg,8X7PHR76fkWg/WoVpQw46Jt31.jpg,2IM1NfLORPhG/a4KP7WXgMcEW.jpg,SNmznV5PYR1S/Px3sxhgIeHPO.jpeg,0F0IUqidkeWn/0sg8waDO5NFC.jpg,F7SJvaRscO28/mclaPp0KBRqC.JPG,gsFEztsNLNql/SLI0MQfe6b7g.jpg,0TuC39Snfp9Q/rNTcGrScLhfS.jpg,tSOplPW8XrYP/kh7HJWsVgdPg.jpg,PTPBVNjSQ94k/aA83ZBNR4mhF.jpg>

photo gaël

<https://framapic.org/7HWyekegN0rH/fWcmzmMAcCJv.jpg>

J'avais aussi ça comme profil Facebook pendant un moment : tu tapes gaël marec dans google et tu arrives dessus.

<https://framapic.org/ejlLMZgAqdgS/QtO6a0zxvKfl.jpg>

Photo Ok pour Elvira :`

<https://framapic.org/gallery#cVfCms9uKQXT/o4DDR99I2pok.jpg>

Photo Ok pour Régine (elle préfère)

<https://framapic.org/gallery#YYx9UJSHdAui/tzamXaLF4x19.jpg>

Photo

- **Florelle Pacot** — <http://floreillepacot.fr/> • <https://vimeo.com/user33376058>

1985, artiste plasticienne, médiatrice artistique au centre d'art Le Grand Café.

(À partir d'une mésaventure fondatrice qui a bousculé la perception de son propre environnement il y a une quinzaine d'années, Florelle Pacot matérialise par son travail les obsessions qui l'habitent : déstabiliser la perception d'un espace par des distorsions d'échelle et des imitations de paysages et de situations à l'aide de mécanismes pilotés à l'aide de dispositifs mécatroniques. Membre du Projet Neuf.)

Photo

- **Régine Fertillet**

1959, médiatrice artistique spécialisée en art contemporain, chargée de création de service éducatif, conférencière Musées Nationaux, responsable de formation d'adultes.

(Co-conceptrice et coordinatrice du PCPilote (Saint-Nazaire, 2014-2016). Membre et coordinatrice du Projet Neuf.)

Photo

- **Luc Babin** — <http://www.imediagin.com/>

1956, rapporteur d'images, photographe, concepteur en arts visuels tous médias.

(Le transfert des mots en images lui correspond tout à fait - au moment où il filme, il anticipe le montage des plans, les mots se transforment en images. C'est dans ce transfert que résident, pour lui, l'émotion et la poésie. En 2016 il crée l'agence transmedia pour l'accompagnement de projets culturels territoriaux, Imediagin'art. Membre du Projet Neuf.)

Photo

- **Jean-Louis Vincendeau** — <http://vendredi-venus-blanche.imediagin.com/>

1949, artiste plasticien et cinéaste, enseignant chercheur en esthétique et sciences de l'art.

(il est l'auteur d'une vingtaine de courts métrages, de plusieurs livres et de nombreux articles sur les jardins et l'art contemporain. Il poursuit aujourd'hui la réalisation

de courts métrages en collaborant avec des musiciens, des artistes et des habitants (à Saint-Nazaire) autour des patrimoines matériels et immatériels.
Enseignant-chercheur en esthétique et sciences de l'art (ESADHaR Le Havre) responsable du laboratoire Cabinet des Écarts Singuliers, ex-responsable de séminaires en Sciences et Histoire de l'Art à l'ENS rue d'Ulm, conférencier et expert en jardins auprès de la Commission Nationale des Monuments Historiques. Membre du Projet Neuf.)

Photo

- **Jerome Joy** — <http://jeromejoy.org/>

1961, artiste compositeur, improvisateur et interprète.

~~(Son parcours riche de rencontres lors de ses études en composition au CRR de Bordeaux et par la suite dans ses projets (Luis de Pablo, Ivo Malec, François Bayle, La Monte Young, Éliane Radigue, Pauline Oliveros, Christian Wolff, etc.) nourris de collaborations multiples avec d'autres musiciens et artistes (John Oswald, Kaffe Matthews, Gregory Whitehead, Keith Rowe, etc.), tout autant que de résidences et d'invitations à des festivals et événements internationaux dans de nombreux pays (USA, Canada, Japon, Europe, Egypte, etc.), lui permet aujourd'hui de continuer d'explorer en tous sens la musique expérimentale. Membre du Projet Neuf.)~~

ou plus simple : (comme dans le dossier Projet Neuf)

Artiste-professeur ENSA (Bourges). Son travail se voue radicalement à toutes les formes de la musique (performances, concerts, récits, partitions, vidéos, etc. ; instrumentale, électronique et expérimentale) par les crises qui leur sont propres, en explorant les 90% des registres de fabrication, de sensation, d'émotion et de perception du son et de la musique qui ne nous sont pas encore habituels. Il co-élabore sans cesse.

Photo

- **Gaëlle Cressent** - <http://gaellecressent.com>

1982, artiste plasticienne, membre du Filtre à Sons et du Projet Neuf.

Son travail s'articule autour du territoire de l'objet contemporain, et de la dialectique que la friction de ces deux notions fait naître. A partir de l'observation du commun, des habitudes triviales, elle projette sur un plan universel des possibilités d'existence d'objets. Pluridisciplinaire, elle laisse les concepts décider eux même des moyens mis en oeuvre pour les exprimer. Ainsi la photographie, la sculpture, l'installation, la simple collecte ou la création ex nihilo j'sont autant de terrains d'expérimentation pour son travail toujours en évolution.

Photo

- **Stanislas Deveau**

1975, artiste plasticien, sculpteur, enseignant en histoire-géographie.

(Son travail de sculpture interroge l'endroit du masque et les figures de la mise en abîme et du hors-champ. Avec une écrivaine, il mène un travail ethno-artistique à Cucuteni (Roumanie) et, au sein de la compagnie *In Girum...* (théâtre, objet), une réflexion sur l'ambivalence du lieu entre fiction et réalité ainsi que sur la formulation d'un vocabulaire théâtral non-spectaculaire. Membre du Projet Neuf.)

Photo

- **Olivier Moreels** — <http://omoreels.fr/>

1965, Artiste plasticien et réalisateur multimédia, enseignant en École d'Arts (Saint-Nazaire) et intervenant cinéma.

(Il favorise les projets collectifs au travers de nombreuses collaborations. En créant des protocoles qui jouent sur les notions de point de vue, de langage et de transposition, il met en scène des situations particulières entre des personnes et des lieux. Ses œuvres peuvent prendre la forme de films, d'installations, d'éditions, de partages en réseau. Membre du Projet Neuf.)

Photo

- **Lionel Houée** — <http://lionel-houee.blogspot.fr/>

1972, Enseignant en dessin, peinture, sculpture, street et land art en École d'Arts (Saint-Nazaire)
(pour les adultes et les enfants, et sculpture pour la classe prépa à l'École d' Arts de Saint Nazaire depuis 2005.

Enseignant chargé des cours en dessin-volume pour les étudiants en première année à l'École De Design de Nantes Atlantique, depuis 2011.
Depuis 2014, il poursuit ses productions au sein des projets PCP et Projet Neuf, ses implications? dans la ville de Saint Nazaire (festival Instants Fertiles...) ou ses institutions (Lycée Aristide Briand...)
Membre du Projet Neuf)

Photo

- **Elvira Martínez-Sánchez** — <https://vimeo.com/user18232772> • <http://labotuerto.overblog.com/>

1985, Réalisatrice de films.

(En 2012 elle crée le Labo Tuerto avec Emmanuel Piton à Grenade (Espagne), espace-laboratoire de recherche et de développement de films 8mm et 16 mm. Labo Tuerto propose de créer des projets cinématographiques (films, performances, installations ...) et de transmettre une autre façon de "voir" le processus cinématographique (film sans caméra, traitements sur film, développement, montage manuel ou absence d'assemblage et de projection analogique). Labo Tuerto propose des ateliers, des collaborations, des programmations et des projections toujours en relation avec l'Autre Cinéma, le cinéma expérimental et analogique.

Photo

- **Jean-François Rolez** — <https://snalis.org/> • <http://enchevetres.org/> • <http://snhack.org/>

1962, artiste bricoleur autour de projets liant le partage des connaissances, les logiciels libres, l'écologie et le collectif.
(Il a collaboré à de nombreuses installations artistiques sonores et robotiques, et a aussi fondé des associations pour l'accompagnement technique des artistes et l'expérimentation d'outils (Apodio, streaming). Son travail s'articule aujourd'hui autour de l'expérimentation d'outils et d'objets WiFi pour l'édition poétique in-situ déconnectés et autonomes. Membre du Projet Neuf.)

Photo

- **Sarah Clénet** — <https://www.facebook.com/Fatrassons>

1977, compositrice, contrebassiste, performeuse, musicienne enseignante et intervenante en écoles de musique, conservatoire (Cap Atlantique).
(Ses compositions acousmatiques et musiques improvisées mêlent étroitement écriture poétique et paroles recueillies, matière bruitiste et électronique,

interrogeant et poursuivant des expériences vécues personnellement. Elle collabore régulièrement avec des danseurs, des artistes plasticiens et des musiciens.)

Photo

- **Clémence Cortella** — <http://clemencecortella.com/>

1978, Artiste plasticienne, médiatrice artistique au Centre d'art contemporain Le Grand Café, Saint-Nazaire, Intervenante spécialisée au sein des écoles de Saint-Nazaire.

Elle expose de 2002 à 2007 à Bordeaux, Toulouse et sur l'île de Ré; De 2003 à 2006 elle collabore avec la Cie iatus (spectacle vivant), avec le peintre Alain Günst (Nantes) et plus récemment avec David Ryan et Jérôme Joy pour des expositions au Palais de Tokyo et au Musée des Beaux-Arts de Brest. Depuis 2015, elle produit au sein des projets PCP et Projet Neuf, notamment pour le Lycée Aristide Briand à Saint-Nazaire. Son travail traverse les différents médiums que sont la photographie, la vidéo, la sculpture et la performance, utilisant le temps comme matériau mémoire/mouvement, et ses résonances fictionnelles.

Photo

- **Caroline Lesueur**

date? Professeur d'art appliqué à Saint-Nazaire, artiste plasticienne dessinatrice (?)

Diplômée de l'école supérieure d'Arts de Cergy et après de nombreux voyages en Asie du Sud-Est qui ont nourri sa pratique du dessin, elle produit un corpus d'œuvres liées à ses rencontres, aux paysages et aux lieux qu'elle traverse. Professeur d'arts appliqués à Saint-Nazaire, elle travaille avec ses élèves sur l'observation et la découverte du territoire de la ville.

Photo

- **Sylvie Noël** — <http://sylvienoel6.wixsite.com/homestudio73>

1973, Compositeure, artiste sonore, pianiste, musicienne enseignante en écoles de musique et conservatoires (Saint-Nazaire).

(Elle capte, explore, sculpte et mélange les sources sonores acoustiques et électroacoustiques. Liées à des environnements, ses réalisations se révèlent in situ comme paysages sonores ou phonographies et proposent ainsi une forme de relecture ou d'interprétation du lieu via des sensations émotionnelles et des métamorphoses sonores imaginaires.

Photo

- **Bruno Lemaître** — <https://www.youtube.com/user/blpercu/>

Date? Percussionniste et professeur au CRD de Saint-Nazaire.

(Il collabore à plusieurs formations de musique contemporaine (les ensembles Utopik, Rhizome et le trio Turbulences) et a travaillé avec les compositeurs Claude Ballif, Thierry Escaich, Laurent Durupt, François-Bernard Mâche, Bernard Cavanna, Arturo Gervasoni, etc. Depuis quelques années, les musiques improvisées, expérimentales et électroniques prennent une place importante dans ses projets artistiques.

=====

COMMENTAIRES // QUESTIONS // REMARQUES AVATAR

BRAVO (Sarah) :-) oui en marron c'est Sarah, le pad nous joue des tours, et je n'arrive pas à prendre mon identité couleur, ici c'est Clémence et non Florelle... Tout cela semble parfaitement logique aux vues du profil de cet avatar! oui ;) continuons ains! Je tente d'intervenir plus haut, Florelle me prête sa couleur...

ps : pour voir les couleurs attribuées à chaque contributeur cliquer sur l'horloge en haut à droite (historique dynamique)

Cet avatar est essentiellement tourné vers la matière sonore. Peut-il aussi disposer d'éléments plus physique (construction) dans sa production? Ou bien c'est ce complément des productions que nous mettrons en avant : collaboration gamaa / avatar? J'ai tracé des paragraphes que je rempli au fur et à mesure avec les références, j'ai commencer par des choses assez immatériels (cinéma, sons) pur arriver à des choses plus "matérielles" installations/ sculpture/etc. je cherche en même temps à trouver des événements précis pour que sa bio ai une réalité de production. Je pense qu'il doit avoir tout ces aspects. Je vais sûrement remanier les paragraphes pour que chaque domaine soit représenté de manière équivalente. Très bien. En tous cas le personnage me plait...:-)

Demarche pas facile, l'équité :-) C'est amusant en tout cas. Le dosage des différents domaines me semble important effectivement, et l'axe en lien avec le projet (architecture-mise en espace-mise en scène) peut être une trame ? oui, sans pour autant être trop appuyée (cinéma/ vidéo prendrais du coup une grande place) mais oui il faut arriver à trouver chez chaque participant ce qui pourra dessiner une ligne en rapport avec le projet comme tu le dis. C'est assez cornélien mais super à rédiger!

Une proposition : imprimer les bios, découper les lignes des bios, faire un tas proportionnel par membre, choisir au hasard, trois lignes découpées par bios, et voir ce que ça donne. Le hasard fait parfois des choses inintéressantes et surprenantes. le *cut-up de William_S._Burroughs*

Ce fut exactement le genre de premier travail que je voulais faire, en pensant à un protocole de choix qui me permettrait de ne plus "choisir"; Mais la question de l'intelligibilité du contenu s'est posée...

Après tout reste ouvert bien sûr et une version de ce type pourrait être réalisé; Tu veux essayer? ou je m'en charge? on soumet aux autres et on voit? les délais sont super court mais ça vaut le coup de tester Olivier.

Putain, on est train de construire un monstre, ou une bête.attent tu n'as pas vu sa tete!

=====

Ci-dessous le texte envoyé ce midi. Pour petite correction.

NOTE D'INTENTION

Le groupement que nous représentons porte un intérêt particulier aux questions de la création artistique et notamment de la création d'œuvres pour et dans des contextes particuliers.

L'appel à candidature *Révéler la Ville* est pour nous l'occasion d'intervenir dans un contexte connu et pratiqué au quotidien. Mais plutôt que d'imposer une vision que nous avons de la ville et de ce quartier, nous souhaitons (~~faire table rase de~~) contourner nos a priori et (~~repartir~~) envisager un point de vue renouvelé d'un territoire qui ainsi nous (~~serait~~) deviendrait inconnu : le désir de relire et de ré-écrire le Petit Maroc, son histoire, son présent et son devenir. Travailler (~~a posteriori~~) in situ et au fil de l'eau, et ainsi scénographier l'expérience de la résidence.

Nous développerons nos intentions en quatre axes majeurs :

- L'analyse : Découverte - Exploration
- La méthode : Exploration - Collecte
- Le dispositif : Collecte - Cartographies
- L'œuvre : Cartographies - Installations/performances/etc.

Afin de re-travailler sur ce morceau de ville, notre méthode sera similaire à celle des explorateurs et des ethnographes : la découverte d'une île, son exploration et le rapport aux habitants, son arpentage et enfin sa cartographie. (*Je ré-écris ta phrase : — Afin de ré-explorer ce fragment de ville, notre méthode sera analogue à celle de la recherche-action des ethnographes : la volonté d'immersion dans un contexte (une île), se rendre disponible pour glaner et entrer en conversation avec les habitants, la recherche de mesures et d'arpentages, et enfin sa cartographie. —*) (*je laisse de côté "explorateur", qui me semble trop connoté à une phase historique occidentale*) Partant du constat objectif que le Petit Maroc n'est pas une île, ou plutôt (~~qu'il~~) que ce quartier n'était pas une île, mais qui l'est devenu par artifice, notre intention est bien de révéler l'île et de mettre en place un dispositif puis une méthode nous permettant d'œuvrer à sa révélation (*je mettrai plutôt* : son apparition ; *ou alors* sa révélation et son apparition).

1/ Le Petit Maroc est-il une île ?

Analyse : Découverte - Exploration

L'île est voulue, fantasmée. C'est une île par intermittences lorsque les ponts sont levés ou tournés (elle est, elle n'est pas, elle a été, elle pourrait être, elle le sera). Une

île implique une traversée qui elle-même (~~implique~~) engage une temporalité. Ici le temps de la traversée est remplacé par un temps d'attente (le passage du bateau) lorsque le Petit Maroc est en configuration « île ».

Nous souhaitons l'aborder comme un territoire inconnu que nous allons (~~explorer~~) fouiller et expérimenter, une île fantôme. Nombreux sont les exemples (~~d'explorateurs~~) (*je mettrai* : de navigateurs, à la place d'explorateurs) pensant découvrir un continent et finalement ayant affaire à une île, ou inversement. Cette approche nécessitera pour nous un (~~naufage~~) (*plutôt*: un échouage, *car naufrage est trop fort aujourd'hui*), ainsi qu'une immersion physique et mentale dans les lieux, qui nous permettront de mettre en fiction nos interventions et nos hypothèses.

A notre arrivée à la résidence (~~(le naufrage)~~ l'accostage) nous souhaitons mettre en place un campement de base (notre atelier) qui sera le point de départ et de retour de nos expérimentations (~~explorations~~) («Vous êtes ici»). Ce campement de base devra être central et pouvoir facilement accueillir l'équipe de travail ainsi que les habitants amenés à nous visiter (~~et à~~) pour discuter de ce qui s'y passe, ou qui seront associés à nos actions. Eux mêmes pourront participer et enrichir ce camp de base : une salle des "cartes", un atelier des pérégrinations et des glanages, [~~de nos "cartes aux graphies"~~ (*ok présent plus bas*)].

Le Petit Maroc n'est pas une île (*ah ok, vu plus bas, ok gardons ta formulation / il faut révéler une île qui n'existe pas, aller dans l'éloge du faux, construire une architecture imaginaire et du repentir.*)

Révéler une île qui n'existe pas. Éloge du faux. Une architecture imaginaire et du repentir

2/ L'artifice de l'île.

Méthode : Exploration - Collecte

Le Petit Maroc n'était pas une île, il l'est devenue. En soi, la notion d'île n'est pas évidente : notre volonté est de la révéler par (~~une~~) des mises en scène, (~~une~~) des mises en espace par des variétés de lectures et d'échelles : stratification et entremêlement des données, des relevés, des matières, des sensations et perceptions, etc.

Ces mises en espaces se feront par les différents départs et retours depuis et vers le lieu-atelier (~~le camp de base~~). Lors de nos explorations des lieux (~~et de~~) par nos mises en scènes, nous aurons tissé un ensemble de parcours et de trajets (à l'image des portulans), d'actions, de rencontres et de temporalités qui seront comme autant de scénarii possibles et plausibles. Ces données (~~seront~~) constitueront la matière que nous aurons accumulée lors de nos collectes sur ce bout de terre ferme qui de là commencera (~~alors~~) à se dévoiler. Le lieu-atelier, campement de base, sera le témoin et le livre ouvert de nos accumulations et articulations de données.

Le Petit Maroc pourrait être une île.

Révéler une île qui existerait. Éloge de l'utopie. Une architecture de l'habiter et des trajectoires.

3/ Les insulaires et les échelles.

Dispositif : Collecte / Cartographies

Nous l'avons dit, le Petit Maroc est une île par intermittences, par clignotements. Ce sont ces intermittences qui sont prises comme particularité (~~généralité~~) par les habitants qui revendiquent ainsi leur insularité temporaire, et de fait, leur isolement fractionné du reste de la ville. Le fantasme du Petit Maroc comme île est bien ancré dans les esprits des autochtones (*n'est-ce pas trop fort ? plutôt = habitants ?*) je suis d'accord pour privilégier le terme "habitants"

Notre approche sera celle analogue aux ethnographes (~~des explorateurs~~) : (~~le travail avec l'habitant~~) nous nous associerons de différentes façons avec les habitants dans des expérimentations qui pourront s'apparenter (~~aussi à traduire l'idiome~~) à des traductions d'idiomes des apparents insulaires, ainsi l'équipe deviendra traductrice et presque anthropologue (~~ethnologue~~) en utilisant des moyens artistiques (~~à la manière de Jean Rouch~~ : *j'enlèverai l'exemple de Jean Rouch, trop tutélaire, ou alors parler de Depardon ou Flaherty, moins polémiques, et on n'a pas encore abordé à ce niveau du texte encore la question de la cinématographie - voir plus bas dans le §4*). Les habitants et (~~secolaires~~) lycéens seront (~~intégrés~~) associés à la recherche. Ils nous guideront dans les territoires, et, juste retour des choses, (~~nous~~) ils (~~les~~) nous

accompagneront (~~guiderons à notre tour~~) dans l'élaboration des dispositifs que nous mettrons en place avec ou en relation avec eux : (~~mise en place d'un workshop, d'~~) tel un atelier en ville.

Nous traduirons nos explorations, expérimentations et collectes par des cartes. De la cartographie. Des cartes aux graphies. Des cartes dessinées, mentales, en volume, de temps, sonores, musicales, d'images, de films, de performances, d'installations, etc. Ces cartes seront données à voir dans la salle des cartes du campement de base, et celui-ci fonctionnera comme un carnet de bord, une salle des machines et des fabrications ; l'île au réel, à l'échelle 1:1, étant elle-même l'atelier de réalisation.

Ce processus d'élaboration des cartes et de collaboration avec le territoire et les habitants sera l'étape nécessaire à la création vivante des œuvres.

La mise en place des cartes impliquera un travail à différentes échelles (de lecture ou de représentation, d'action aussi). Nous souhaitons retravailler sur les approches multiples des échelles : du simple bout de papier, à celle intégrée et insérée à la ville; de la création de micro-architectures, à la production de maquettes, de prototypes, et de modèles réduits des contextes ; ou en parlant de cinéma, de trucages des plans et des effets de perspectives : le paradoxe d'une carte à échelle 1/1, une carte vivante mise en scène. C'est une opération de glissement depuis la carte vers l'œuvre.

cartographie = scénographie

"En cet empire, l'Art de la Cartographie fut poussé à une telle Perfection que la Carte d'une seule Province occupait toute une ville et la Carte de l'Empire toute une Province. Avec le temps, ces Cartes Démesurées cessèrent de donner satisfaction et les Collèges de Cartographes levèrent une Carte de l'Empire, qui avait le Format de l'Empire et qui coïncidait avec lui, point par point." (Jorge Luis Borges, grand oncle de Tavera Fuente Jorpe)

Le Petit Maroc est une île.

Révéler une île qui existera, ou pourrait exister.

4/ Le Petit Maroc sera une île.

Œuvre : Cartographies / Installations / Performances / Cinémas / etc.

Notre méthodologie d'élaboration de cartes n'est pas la finalité de la résidence. C'est une méthode qui nous permettra de rendre compte du contexte et de le rendre visible, ainsi que de travailler et d'élaborer à partir de processus digressifs : sur et dans les détails, et sur des grandes variations d'échelles. Bien que le campement de base et sa salle des cartes (~~faisse~~) pourrait faire œuvre en soit, l'île se révélera et émergera dans les propositions qui seront faites et réalisées lors de la restitution.

Sans savoir encore avec exactitude quelles œuvres seront réalisées lors de la résidence, nous savons tout de même qu'elles refléteront les recherches de chacun des participants, ainsi que les suites des échanges avec les habitants et leurs propres apports, (~~et~~) tout autant que la résidence sera l'occasion d'avancer encore un peu plus dans nos travaux et expérimentations vers une hypothèse générale.

Dans tous les cas, nous envisageons cette résidence comme un dispositif de (~~une~~) fiction, de récit et de réalisation. Au sens propre de ces termes. Notre hypothèse est celle d'une cinématographie "architecturale", paysagère et urbanistique ; une cinématographie des trajectoires et des constructions, plastiques, visuelles, sonores, musicales ; comme si l'île, du fait de son artifice, était le prétexte et la réalité de récits, à la fois fantasmés et réels : le Petit Maroc, comme de vastes et mille plateaux de tournages, une "*Cinecittà*" nazairienne habitée. Ainsi, artistiquement, nous envisageons l'utilisation de tous les moyens supposés du cinéma réappropriés par la diversité pluridisciplinaire de nos propres pratiques : photographies, maquettes, rushes, super8, trucages, décors, effets, prises de son, musicalisations, scénarii, story-boards, etc. Un film cinématographique, (~~ce~~) résultat de nos visions et expérimentations communes, retracera, en rebond, l'aventure réelle. Il ne sera pas dissocié des œuvres produites qui d'emblée seront construites sur les rapports, des plus minimes aux plus visibles, entre l'échelle cinématographique et les échelles du contexte. Il (~~sera~~) représentera certainement un second temps de lecture de l'exploration et de l'hypothèse, post-résidence et post-restitution, et fera couture entre toutes les réalisations, et, elles, avec toutes les formes et formats du territoire et d'habitat de celui-ci. Chaque réalisation sera prétexte à tournage (~~Des prises de vues seront faites~~) tout au long de la résidence. Ce film sera le regard commun à toute l'équipe, et montrera la formation vivante de l'île : comme si "faire image(s)" était équivalent à "faire île(s)". Une courte vidéo en sera extraite pour les temps forts du réseau des Maisons de l'Architecture en fin d'année.

Rappel des attendus :

- La qualité architecturale et/ou artistique des références proposées (projets, réalisations et/ou projets d'étude)
- L'intérêt pour les démarches expérimentales de conception, la pédagogie et la communication,
- La capacité à mener des démarches participatives et pédagogiques, à impliquer les populations et à les intégrer au projet
- La capacité à concevoir et à fabriquer des installations, des micro-architectures,
- La capacité à travailler en équipe de façon transversale.

Très bon texte Gaël, t'as fait une très bonne synthèse de nos discussions de l'autre soir, bravo.

Super travail Gaël. je me pose juste la question du terme "camps de base"?

Ouais. On avait dit que QG ca faisait trop militaire.

Proposition :

La base?

Le campement de base? C'est plus cheap. C'est peut-être mieux. Je viens de voir que Jérôme propose aussi campement.

Lundi matin tôt : j'ai ajouté quelques suggestions dans le dernier paragraphe.

Ok (lundi 8h50). Je prends le texte en l'état et je remets tout ça en page. Je devrai pouvoir renvoyer un PDF final sur le texte dans la matinée. Restera la question des Références...

références dans le texte d'intention ? ou en bibliographie en fin de texte ?

Références d'images et de projet pour tavana

ah ok, à ce moment-là prendre dans le lot d'images présent dans le dossier de présentation du P9, non ?

Oui. Et puis j'irai peut-être butiner sur les sites des uns ou des autres pour voir si il n'y a pas des choses plus appropriés à la candidature et aux attentes du jury.

ok. Je peux te passer le fichier source en odt du dossier de présentation comme cela tu peux directement copier les images. Tu peux lire un fichier odt ? (LibreOffice ou OpenOffice) ?

oui

ok, bon je te le mets de suite en ftp.... deux minutes... voilà c'est en route...

tu le trouveras ici : <http://jeromejoy.org/dwl/p9/dosspresent/> je te dirai quand le téléversement sera

fini. Je vais te rajouter un dossier images avec les sources.

Merci.

le fichier odt est prêt à télécharger. Je te remplis maintenant le dossier images.

Cela y est, toutes les images sont prêtes et sont à disposition : <http://jeromejoy.org/dwl/p9/dosspresent/images/>

il ne manque que des images from Caroline...

=====

Ci-dessous parti du dossier présentation de l'équipe. Il faudra y insérer la bio de TFJ

Présentation de l'équipe

Le Projet Neuf est un projet artistique porté par une association collégiale regroupant des artistes présents sur le territoire nazairien. Il souhaite stimuler l'émergence d'expériences artistiques interdisciplinaires en favorisant les expérimentations individuelles et collectives.

Le Projet Neuf se conçoit comme un atelier d'ateliers : il imagine et structure un «libre-lieu» dédié à la création contemporaine. Défini, cogéré et animé par ceux qui y travaillent, artistes plasticiens, musiciens, cinéastes, architectes, écrivains, etc., c'est un lieu artistique de recherches, de ressources et de croisements. Ces dynamiques s'appuient sur des groupes de travail, des projets autonomes individuels et collectifs, et des zones et espaces d'expérimentations. Par les échanges qu'il suscite, ce «libre-lieu» vise à mettre en relation des pratiques de créations éclectiques. L'objectif est de mettre en avant un attrait pour des expériences de création afin de favoriser l'émergence de projets inédits ainsi que la rencontre et interaction avec les contextes et les habitants.

Le Projet Neuf souhaite produire un vivier artistique. Il vient ainsi compléter l'action des structures de diffusion, de production et de programmation présentes sur l'agglomération nazairienne. À ce titre, il n'est pas destiné à des portages de projets artistiques et n'a vocation ni à diffuser ni à programmer en son nom propre.

Répondre à cette candidature était pour nous de l'ordre de la nécessité. L'intérêt porté sur les questions posées par l'Ardepa nous ont amené à proposer une équipe composée de deux «entités». L'une, gamaa, cabinet d'architecture œuvrant à Saint-Nazaire et membre de l'association Projet Neuf (P9). L'autre Peter Junof aka Tavera Fuente Jorpe, avatar rassemblant tous les autres membres de P9 (soit 1+16 = 2).

Pour le projet Révéler la ville, l'équipe est constituée de :

gamaa_Gaël Marec_Architecte dplg :

formé à l'école d'architecture de Nantes, a suivi spécifiquement un enseignement basé sur la conception et la fabrique du paysage par une approche artistique. Il situe son activité dans le lieu de l'expérimentation et dans la gestion de toutes les dimensions : spatiale, temporelle, artistique, fonctionnelle, technique, réglementaire, historique, économique, géographique.

Son approche va du macro-design et des micro-architectures (densité et organicité), à la fabrique du paysage (artialisation). Il produit des architectures contextuelles et sans superflus. Membre fondateur de l'association d'artistes nazairien Projet Neuf.

=====

Des liens d'information pour préparation audition

=====

- https://framavox.org/system/attachments/files/000/004/449/thread/Ouest-Eclair_1934.jpg?1506542236

- Info, une étude intéressante de 2013 : <http://www.collectifetc.com/realisation/rives-estuaire/>

- Info 2003 : Les architectes Secchi et Vigano ont proposé une trame urbaine pour le Petit-Maroc : à long terme, le point fort de ce quartier pourrait être un centre d'art contemporain que Secchi et Vigano imaginent sur une plate-forme flottante sur l'estuaire.

- Info 2014 : un mémoire de l'INSA (Blois) dept. École de la Nature et du Paysage : http://www.ecole-nature-paysage.fr/archives_tfe/2014/sorin.html

- info 2010 : <https://elus-carene.eelv.fr/projet-urbain-ville-port-et-mo/>

- pour des images historiques : <https://twitter.com/VieuxSTNazaire>
https://pbs.twimg.com/profile_banners/941254005887561728/1513247765/1500x500

- info : le Manoir du Sable , le plus vieux bâtiment de Saint Nazaire construit vers 1420/1430 voit son parc et son environnement massacré depuis 40 ans. ce bâtiment à connu la visite de Charles Édouard Stuart d'Angleterre (1720-1788), surnommé Bonnie et les réunions révolutionnaires : <https://pbs.twimg.com/media/DRETqKXW4AED6iy.jpg:large>

- info 2010 : Le Petit Maroc la nuit
<http://www.panoramio.com/photo/36151925>

=====

Histoire de Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, une évolution à part

Au début du XIXe siècle, Saint-Nazaire n'est encore qu'un bourg rural, son port n'est qu'un havre. Saint-Nazaire est alors essentiellement un port de lamaneurs et de pilotes de Loire, qui guident les bateaux de commerce dans l'estuaire. La création du port et de la ville modernes à la fin du XIXe siècle a représenté un changement majeur à l'échelle non seulement locale, mais aussi régionale. Avec l'ensablement croissant de La Loire, un port en eau profonde en aval de Nantes devient indispensable.

La création du port de Paimbœuf remonte à 1660. Paimbœuf, devenu l'avant-port de Nantes a reçu une grande partie des bateaux armés pour le trafic triangulaire. Mais Paimboeuf, s'ensable lui-aussi...En 1838, un môle est construit à Saint-Nazaire afin d'accueillir le service de bateaux à vapeur de la Basse Loire. En 1808, Napoléon 1er, conseillé par Mathurin Crucy, décide de la construction d'un port à Saint-Nazaire. Un bassin à flot capable d'accueillir les navires de grands tonnages est achevé en 1856, un second bassin dit « de Penhoët » voit le jour en 1886. Le développement qui suivit est unique en France.

L'arrivée du chemin de fer en 1865 contribue fortement à l'essor de Saint-Nazaire. « Le Petit Maroc », le bourg historique et ses venelles, est rapidement dépassé par la ville neuve rectiligne d'une part, qui s'étend autour des quais puis sur la campagne, et d'autre part le développement du tourisme balnéaire en front de mer (villas et hôtels particuliers de style victorien). Les chantiers de La Loire connaissent en 1920 une baisse de charge. C'est à ce moment que naît le secteur aéronautique à Saint-Nazaire (hydravions. Aux dépens de Guérande et de Savenay, Saint-Nazaire attire les services administratifs.

L'occupation allemande transforme Saint-Nazaire en port militaire. Dès 1941, débute la construction d'une base sous-marine à l'emplacement de la darse transatlantique. Saint-Nazaire est la dernière ville libérée en Europe, le 11 mai 1945, soit trois jours après la signature de l'armistice à Berlin. La ville est alors en ruine, mais reste dominée par une immense masse de béton de 300 mètres de large et de 18 mètres de hauteur.

Un vaste chantier s'ouvre alors dans les années cinquante sous la direction de Jean-Noël Le Maresquier, architecte en chef. La reconstruction affirme la volonté de séparer la ville de son port. Le schéma de la ville nouvelle est fonctionnel et rigide : une zone d'activités portuaires et industrielles à l'Est, une zone verte tampon

autour de la base sous-marine qui isole la ville des bassins, un axe triomphal de plus d'un kilomètre qui relie la nouvelle gare à l'hôtel de ville, une zone résidentielle à l'Ouest.

La première pierre de la salle des sports baptisée « La soucoupe » est posée en 1966 sur les grands marais remblayés. Dans les années 70, sont construits les grands ensembles des quartiers Ouest, dont l'aménagement devait à l'origine se poursuivre plus à l'ouest. Mais la crise vient perturber ces projets. La ville traverse alors une période difficile, le centre-ville se vide et l'image de Saint-Nazaire est celle d'une cité ouvrière et industrielle frappée par le marasme économique. Les activités portuaires se sont déplacées en amont (vers Montoir de Bretagne et Donges), et la ville tourne désormais le dos à son port et à la mer, à ses points forts d'animations. En 1982, une première étude pose la nécessité de requalifier le centre-ville, le port et le front de mer pour relancer l'image de la commune. Le plan de référence et les phases successives du projet global de développement ont pour objectif de retourner Saint-Nazaire vers la mer et son port, de rendre les quartiers agréables autour d'un centre-ville animé, et de diversifier l'économie.

En 1988, le « Paquebot » de l'architecte Vasconi, sort de terre en plein milieu de « l'axe triomphal ». La reconquête des friches industrielles situées sur les quais est une étape cruciale. La mise en lumière du port par Yann Kersalé en fait aujourd'hui un paysage nocturne unique et lieu de création artistique reconnu.

La ville se transforme : réhabilitation des quartiers et de l'habitat, aménagement du chemin des douaniers, transformation du jardin des plantes, végétalisation des secteurs urbains, constructions neuves... Le travail de ces dix dernières années a incité au retournement des axes de circulation vers la mer et le port. Le front de mer a été complètement requalifié, des éléments d'animation y ont été réimplantés. La base sous-marine est transformée sur la base du projet de l'architecte barcelonais Manuel Sola Moralès : la base est percée en son sein, une terrasse est créée sur le toit, permettant un point de vue remarquable sur les paysages de la ville et la Loire, et l'espace situé entre la place Marceau et la base sous-marine est entièrement repensé afin de combler le vide engendré par la guerre. Saint-Nazaire est aujourd'hui une ville aux paysages diversifiés, développant des ambiances propres très fortes, mais reliés entre elles par des aménagements de l'espace public cohérents.

et aussi : <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20137461/20142MGEO2261/fichier/2261F.pdf>